

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 121 De cela seul qu'il m'est plus nécessaire

[1529_Rond350_StDenis] 121 De cela seul qu'il m'est plus nécessaire

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe cela seul qu'il m'est plus nécessaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 121

FoliotationF3r, F3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Sans que nul bien ne me pourroit suffire
Doulx penser est mon seul allegement
Et neantmoins soubz ce doulx pensement
En soubzriant presque tousiours souspire
Sa grãd douceur si treffort mō cueur tire
Que ie ne scay que faire ne que dire
Forz que passer mon dueil secrettement
En attendant

¶ Le departir d'elle mest grief martyre
Et tant plus Va auant tant plus iempire
Le mal que iay pour son eslongnement
Mais nō pourtāt me fault tout simplemēt
Soubz triste cueur faire semblant de rire
En attendant

¶ De cela seul quil mest plus necessaire
Pour mon desir acomplir et parfaire
En mon plaisir deduyre et consoler
Je nose pas vers Vous me deceller
Doubtāt faillir mesprẽdre a Vo^r desplaire
Quant iay pense au long a mon affaire
Je Voy mon cas douteux et a reffaire
Dont ie ne scay comment Vous en parler
De cela.

¶ Si ie le dis ie me pourroy forfaire
Si ie men tais cest pour tost me deffaire
F.iii.

Mondeaulx

Ainsi ien suis au dire ou au celer
Que feray donc le doibs ie reueler?
Je dis que non/et si ne men puis taire
De cela.

De Vous sans fin tousiours me pouruẽdra
Et quil soit Bray pres de Vous se tiẽdra
Le cueur que iay sans chercher autre place
Recongnoissant que Vostre Bonte passe
Toutes Valeurs et si le maintiẽdra
Aultre que Vous iamaïs nentretiẽdra
Car Vostre serf si loyal deuiẽdra
Que le seruant y aura bonne grace
De Vous.

Je Vous diray ce quil en aduiẽdra
Certes la mort plustost a luy viẽdra
Que mauuais tour par malice Vous fa
Et si quelqung Vostre honte pourchasse
Tresaprement lhonneur il soustiẽdra
De Vous.

Pour obeir au plaisir de mes yeulx
Jay mys mon cueur en penser ennuiẽt
Luidant seruir et faire Vne maistresse
Mais ie ne scay qui ma ioue finesse
Parquoy iay pris Vng conge gracieulx
Si nest ce pas que ien soye ioyeulx